

## Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, numéro 4, mars 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302023ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302023ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1960). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(4), 603–605. <https://doi.org/10.7202/302023ar>

## CHRONIQUE DE L'INSTITUT

*Réunion générale* — Nous avons fixé au samedi, 23 avril 1960, la Réunion générale de l'Institut. Elle aura lieu, comme l'an passé, à l'Externat classique Saint-Viateur d'Outremont, au no 455 rue Bloomfield. Le Révérend Père Supérieur a bien voulu mettre de nouveau, à notre disposition, une salle de l'Externat, celle de la bibliothèque des élèves où nous serons fort à notre aise. Le programme non plus ne subira, cette année, de changement.

I. — *Première séance à dix heures de l'avant-midi* pour affaires intérieures de l'Institut. L'allocution du président sera suivie du Rapport financier et des Rapports des sections de l'Institut. Nous prions donc chacune de nos sections de vouloir bien faire acte de présence et de nous apporter au moins un sommaire de leurs travaux pendant l'année qui vient de s'écouler. D'intéressants travaux de recherches sont en cours, dans le Québec et en dehors de la province. Il importe que ce travail intellectuel atteigne le plus large public.

A cette première séance nous voudrions aussi renseigner bien exactement nos amis sur l'état financier de la *Revue*. Le tirage se porte bien ; il s'est même notablement accru au cours de l'année 1959-1960. Néanmoins la *Revue* reste incapable de faire ses frais qui d'ailleurs vont toujours se haussant. Faudrait-il élever le prix de l'abonnement ? Vaudrait-il mieux accroître le nombre des abonnés ? L'on sait les répugnances que nous inspire la première solution. Les nouveaux abonnés qui nous sont venus en ces derniers temps nous ont révélé au surplus, qu'il ne manquerait à la *Revue* pour s'épanouir, que d'être simplement connue. Problème de l'abonnement, problème persistant, mais problème critique dont la solution appartient en grande partie à nos amis.

II. — *Séance de l'après-midi*, à 2 heures p.m. D'intéressants travaux seront présentés. En voici les sujets et les auteurs.

1°. *La mentalité paysanne d'ancien régime en France*, par M. Claude Galarneau, professeur à l'Institut d'histoire de l'Université Laval.

2°. *En marge d'une édition critique des Oeuvres complètes de Philippe-Aubert de Gaspé*, par Luc Lacourcière, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

3°. *Les échanges scientifiques entre Roland-Michel Barrin de La Galissonnière et les chercheurs contemporains*, par Roland Lamontagne, professeur à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

Il va de soi qu'après la lecture de chacun de ces travaux, la discussion sera ouverte.

III. — *Banquet* de l'Institut à l'Hôtel Queen, rue Windsor, à Montréal, à 7 heures p.m. précises. Ce banquet est offert à l'Institut par la Ville de Montréal. Il y aura, toujours comme par le passé, une allocution du président de l'Institut, quelques mots du président de la Fondation Lionel Groulx, une conférence de Raymond Douville, assistant-secrétaire de la Province de Québec.

Rappelons-le à tous nos collaborateurs, amis et abonnés : tous sont admis à nos deux séances du 23 avril. Nous sollicitons même cette présence comme un témoignage d'intérêt et d'amitié envers notre œuvre.

*La Revue*. — Faut-il rappeler à nos abonnés la signification du petit *billet vert* qu'ils auront aperçu entre les pages de la présente livraison ? Quelle gratitude nous leur garderions s'ils daignaient s'acquitter tout de suite de leur réabonnement ? Et quelle perte de temps ils épargneraient à notre administration ! On peut nous en croire : nous ne tenons pas du tout à l'envoi du 2<sup>e</sup> ou du 3<sup>e</sup> avis. Qu'on nous reconnaisse au moins quelque mérite d'avoir traversé victorieusement notre treizième année : étape fatidique hélas, pour les superstitieux. Étape qui n'a pas effrayé M. Léopold Richer, devenu, en ces dernières semaines, l'un de nos « membres-bienfaiteurs ».

*Par-ci par-là.* — A lire dans la *Revue de l'Université d'Ottawa*, janvier-mars 1960 (p. 5-29), une étude de l'un de nos directeurs, M. Guy Frégault (étude à suivre) : « La Compagnie de la colonie ».

Le 16 décembre dernier, la Société historique de Montréal décernait à Madame Albertine Ferland-Angers, l'une de nos collaboratrices, sa médaille Vermeille, pour l'ensemble de son œuvre historique et notamment pour « son ouvrage remarquable et considérable sur Marguerite Dufrost de La Jemmerais, Mère d'Youville ». Un mois plus tard, le 16 janvier 1960, Mme Ferland-Angers recevait, pour la même œuvre, à l'Hôtel-de-Ville de Montréal, des mains de M. Sarto Fournier, le « Prix du Maire de Montréal ».

L'un de nos membres honoraires, Mgr Olivier Maurault, vient de publier aux Éditions Fides, *Confidences*, volume de souvenirs. Nous reparlerons de cet ouvrage. Notons, parmi les cours du Gésu, 1180 rue Bleury, Montréal, une série de cinq leçons données par l'un de nos collaborateurs, le P. Georges-Émile Giguère, s.j., sur l'*Évolution constitutionnelle du Canada*.

*In Memoriam.* — Le 2 mars dernier décédait à Outremont, M. Alfred Allard. Président de la biscuiterie Stuart, Alfred Allard n'aura pas été qu'un industriel de grand talent, actif, ingénieux, lançant dans la vie une entreprise des plus progressives. Cet homme d'affaires aura été, lui aussi, de ceux-là que les affaires n'absorbent point, mais qui savent regarder plus haut. A l'Institut d'histoire de l'Amérique française, nous ne pouvons oublier que, dès la naissance de notre *Revue*, il nous payait cent abonnements destinés à ses principaux clients. Il devait rester l'un de nos fidèles annonceurs. Et ce ne sont pas les seules générosités dont nous lui soyons redevables. Que sa famille veuille bien agréer ici, en hommage à ce grand ami, nos vives condoléances et l'assurance de notre gratitude.

LIONEL GROULX, ptre,  
président de l'Institut d'Histoire  
de l'Amérique française.